

*DÉBAT – Session 2.1*

**Claude Mathieu** : Juste une petite précision : vous avez dit que la France avait plus de migrants en 2000 que dans les années 60 ; est-ce bien ce que vous vouliez dire ? Qu'entendez-vous par net ?

**Elena Ambrosetti** : C'est la différence entre les immigrants qui arrivent chaque année et les émigrants, c'est le total, le nombre d'arrivées grâce au taux de migration nette et à la croissance naturelle. Il y a les deux, mais on peut ne regarder qu'une partie.

**Claude Mathieu** : Merci ; mais le sentiment général, en France, est qu'il y avait plus d'immigrants dans les années 60 qu'aujourd'hui.

**Elena Ambrosetti** : Il y a peut-être une forme de confusion entre les flux ; ce ne sont pas des flux migratoires. Des gens arrivent chaque année tout comme des gens partent. Vous confondez peut-être avec les stocks de migrants, c'est-à-dire le nombre total de migrants. Je ne sais pas.

**Gerry Skelton** : Dans ce cas, mesurez-vous la tendance démographique globale par rapport à la population pour avoir une idée du pourcentage de population relatif au changement culturel entre les populations indigènes et migrantes ? Est-ce que vous mesurez la population totale et ensuite le pourcentage de migrants ? En effet, on parle de tendance démographique mais un autre problème majeur est la modification de la tendance démographique culturelle qui se produit en Europe, surtout avec la forte augmentation de la natalité au sein des populations musulmanes et islamiques ?

**Elena Ambrosetti** : Non, on compte tous les migrants, sans distinction culturelle. Voyons ce qu'il se passerait si on fermait la porte à la migration. On aurait alors deux options : avec ou sans migration. Avec la migration, la population européenne augmentera jusqu'en 2040, et après cette date elle recommencera à diminuer. En 2015, l'année prochaine donc, la population européenne sera d'environ 508 millions. Que va-t-il se passer si on projette notre population future avec le même taux de migration qu'actuellement ? Avec la migration, en 2060, il y aura une légère augmentation de la population européenne ; sans la migration, il y aura une baisse. C'est le chiffre global. Regardons maintenant la population divisée par tranche d'âge : avec ou sans migration, la part de population âgée de 0 à 14 ans diminuera, mais la baisse sera encore plus forte sans migration. Il en est de même pour la tranche des 15-64 ans. Pendant ce temps, la baisse pour la population globale sera très importante. En 2060, la moyenne d'âge va passer à 56 ans, presque 57 ou même 62 sans migration. Avec la migration, le déclin démographique commencera en 2040-2045 ; sans, ce sera en 2012-2015. Ainsi, la migration aide la population européenne à survivre, à augmenter. Sans migration, la situation sera pire. En même temps, la migration n'est pas la solution au vieillissement démographique ; il faut donc s'en inquiéter. En tant que démographe, ma seule suggestion est l'augmentation de la fertilité, ce qui n'est bien sûr pas chose aisée.